



Michelle Palandre
Elections municipales
23 et 30 mars 2014



d'impôts



de sécurité



de mixité sociale



de propreté



de commerces
de proximité



d'assistanat



de social juste



de places de crèches



de développement
économique



**UNE VILLE
PLUS FORTE**



La carte maîtresse de la Solidarité

M.Passis annonce avec fierté que le mot « **solidarité** » a été rajouté sur le fronton de la Mairie. Comme si ce mot venait d'être inventé dans le vocabulaire français. Il y a bien longtemps que la solidarité fait partie de la société française, mais on semble oublier souvent comment il est possible d'être solidaire. Il y a bien sûr, **les bénévoles des associations**, comme le secours catholique, le secours populaire, les restos du cœur ou médecins du monde, etc. qui donnent leur temps et leur énergie pour aider les plus démunis. Nous les saluons bien bas et nous nous inclinons devant les personnes qui vont visiter les enfants malades, les personnes âgées. Il y a des millions d'actions faites pour aider à la recherche, comme le téléthon ou le Sidaction par exemple. Et tellement d'autres à qui nous pensons et que nous félicitons de cette générosité dont ils font preuve. **Mais comment finance-t-on tout cela ?** Avec des dons, mais aussi par **les subventions** données par l'Etat aux collectivités qui les redistribuent. La solidarité peut être représentée par **un château de cartes**, et qu'on le veuille ou non la carte maîtresse est l'entreprise. Quelle que soit son importance, que ce soit une multinationale ou une PME, ou un commerçant, un artisan, un libéral, l'entreprise paye des **impôts**, mais aussi **des cotisations sociales** (maladie, vieillesse, allocations familiales, Asse-dic). Elle donne aussi du travail à **ses employés** qui à leur tour payent des impôts et des cotisations sociales. Ces cotisations servent à remplir les caisses de la sécurité sociale, qui vient en aide **aux malades**. Elles servent aussi à régler **les retraités** (qui même si ils ont cotisé toute leur vie, ne peuvent être payés que par les montants cotisés aujourd'hui), idem pour les allocations familiales versée aux familles, les allocations de chômage, la police, l'éducation nationale, la santé... Les impôts sur le revenu, mais aussi **locaux**, font vivre les communes qui n'existeraient pas sans cela, et sont utilisés pour payer les fonctionnaires, qui eux aussi payent leur part et ainsi de suite. On peut bien critiquer les patrons d'entreprises, sans eux le château de la solidarité s'écroulerait et **les plus démunis le seraient encore plus. C'est pourquoi si nous voulons faire preuve de solidarité** il faut que les entreprises s'installent dans notre ville pour créer des emplois. Car il ne suffit pas de dire, je suis solidaire et ne rien faire. On peut être solidaire de celui qui perd son emploi, il n'empêche que c'est lui qui n'a plus de travail. Il faut donc tout faire pour qu'il ne le perde pas ou qu'il en retrouve un rapidement. **Plus il y a de richesses, moins il y a de malheureux.** La solidarité c'est la générosité, c'est tendre la main à celui qui en a besoin pour le sortir de ses difficultés. La solidarité ce n'est pas l'assistanat qui le maintient dans son inconfort. **Nous, nous sommes solidaires de ceux qui prennent le risque d'entreprendre, de construire, de créer et parce qu'ainsi nous savons que nous pourrions être solidaires de ceux qui en auront besoin.**

BAISSER LES IMPÔTS LOCAUX. NOUS LE FERONS ! AVEC...

- Des économies de gestion
 - Un calcul du budget au plus juste
 - Le développement économique local
 - Le rééquilibrage de la mixité sociale
- C'est cela aussi la solidarité!